

LES MANDARINIERS

Comme vous étiez belle
Sous les mandariniers
À la terrasse d'un café
Alors que devant vous
Fumaient les tasses de thé à la menthe !

Vos mains posées sur vos genoux
Étaient deux feuilles de silence
À la fraîcheur des fontaines.
Je ne voyais que vous !

Aux caryatides de vos yeux
Entraient le ciel et ses colombes
Et sur votre épaule d'aube et de lumière
Tombait une neige de cristal
Venue des étoiles.
J'étais suspendu au rameau de votre souffle !

Pourtant
J'ignorais le parfum de votre nom
Mais l'anonymat de vos sourires de marjolaine
Emportait mon cœur
Loin là-bas
Où s'arrête la plage
Au bord de la mer ...